

“ Mes Frères, dit-il à ses paroissiens, la Providence n'a pas permis que nos desseins aboutissent... ”

Vous avez reconnu qu'il n'y avait personne dans notre paroisse qui fût digne de représenter les saints de la crèche. J'avoue que moins encore suis-je digne de représenter parmi vous le bon Dieu. Et pourtant, malgré mes défauts, Il m'a choisi par l'intermédiaire de Monseigneur l'Évêque pour être son ambassadeur parmi vous. Pourquoi seriez-vous plus difficiles que lui ? Pourquoi mes imperfections vous empêcheraient-elles de le servir, comme il le désire, de fréquenter assidûment l'Église et d'être des chrétiens irréprochables ?... ”

Les gens de Pégoulas avaient bon cœur, je l'ai dit, et ils n'étaient pas sots. Tant d'humilité et de logique les désarmèrent. Ils rentrèrent en eux-mêmes, pardonnèrent à leur curé les défauts qu'il n'avait pas, et, dès lors, chaque dimanche, assistèrent à messe et vêpres, comme n'avaient cessé de le faire leurs ancêtres, depuis le débarquement de saint Lazare et de sainte Madeleine en Provence.

GUY DAUPHINÉ

PAR PRUDENCE...

Salomon le Sage, roi des Juifs, visita un jour la prison qui détenait nombre de criminels. Il in-

terrogea tous les détenus sur les crimes qu'ils avaient commis :

— Pourquoi es-tu enfermé ici ?

— Sire, je suis innocent !

Alors il s'adressa au deuxième :

— Pourquoi t'a-t-on mis en prison ?

— Sire, répond le prisonnier sur un ton douloureux, je jure qu'on m'a condamné bien à tort.

Il obtint de chacun la même réponse.

Finalement, il aperçoit encore un détenu tout triste au fond de sa cellule. Il lui pose ainsi la question, à laquelle le bonhomme répond :

— Sire, je suis un grand criminel !

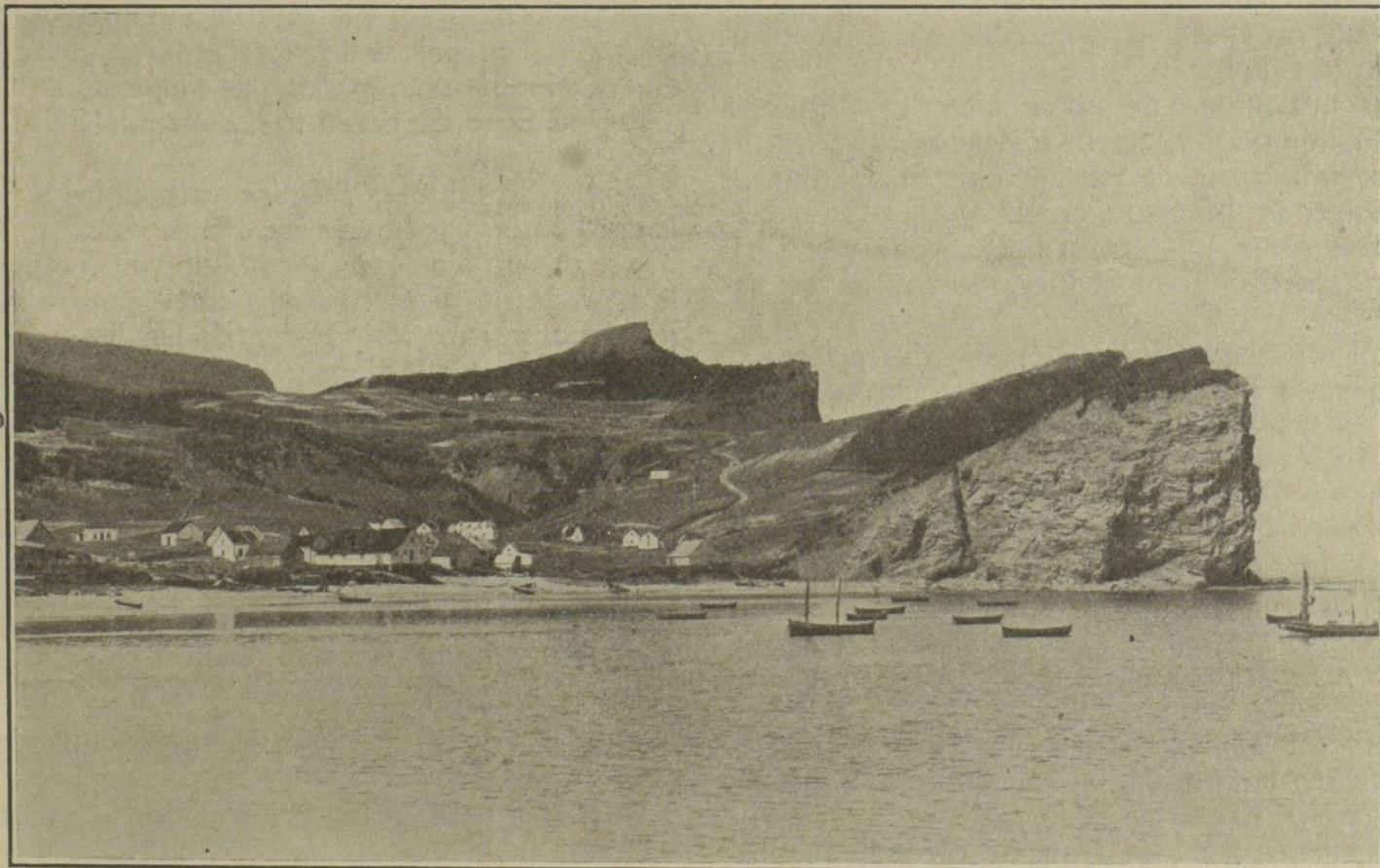
Aussitôt, le roi donna un ordre :

— Il faut mettre ce criminel tout de suite en liberté pour qu'il ne corrompe pas les autres innocents.

MOTS DU MARECHAL PETAIN

C'était avant la guerre, au temps des fiches. Pétain reçut une lettre dans laquelle les autorités se plaignaient de ce que les officiers assistaient à la messe, le dimanche en uniforme, en lui demandant de fournir les noms de ces officiers. Pétain répondit :

“ Il est exact que des officiers se rendent le dimanche à la messe, en uniforme. Mais comme j'ai l'habitude de prendre la première rangée à l'église et que je n'ai pas coutume de me retourner pendant la messe, il ne m'est pas possible de vous fournir la liste des officiers incriminés.



VUE DE L'EXTRÉMITÉ DE LA FALAISE DE PERCÉ